

GRAND PARIS : UN VASTE CHAMP D'ACTIONS POUR SUEZ

Le **groupe Suez** est un spécialiste de la gestion de l'eau et du recyclage et de la valorisation des déchets pour le compte des collectivités locales et des entreprises. Sur le chantier du Grand Paris, nous intervenons principalement pour gérer les déblais des entreprises BTP. Éclairage avec Philippe Maillard, ingénieur diplômé de l'École polytechnique (88), de l'École nationale des Ponts et Chaussées, Directeur Général Recyclage & Valorisation France et Directeur Général adjoint Recyclage & Valorisation Europe du groupe Suez.



Philippe Maillard (88)

Que représente le Grand Paris pour le groupe Suez ?

Le Grand Paris présente un vaste champ d'application de nos solutions et de rayonnement pour notre groupe. Dans cette grande métropole extrêmement dense où les problématiques sont nombreuses, notre ambition est d'y développer des solutions adaptées dans le domaine de l'eau et surtout dans la valorisation des déchets.

Peut-on imaginer que ce qui est fait ici à Paris pourra se développer ailleurs ?

Bien évidemment. La réalité du Grand Paris constituera probablement une vitrine internationale pour les 600 grandes métropoles qui représentent près de 70 % de la population mondiale. La dynamique inverse existe égale-

ment : certaines de nos solutions ont été développées et mises en œuvre dans des Métropoles à l'international avant d'être adaptées dans la métropole parisienne.

Combien de tonnes de déchets à traiter dans le Grand Paris ?

Le groupe Suez est en ordre de marche pour devenir un acteur majeur dans le traitement des 40 millions de tonnes de déblais générés par la construction de gares, de bâtiments et du réseau de transports enterrés du grand Paris. Un projet gigantesque puisque chaque année, les flux de déchets à traiter devraient augmenter d'au moins 20 à 30 % par rapport à une année moyenne.

Qui dit construction d'infrastructures et de bâtiments dit démolition ! Quel est l'enjeu de la déconstruction ?

Effectivement et quand on parle d'économie circulaire, les deux enjeux sont liés.

La première étape de la valorisation constitue en une déconstruction sélective et adaptée : être capable de récupérer, dans un bâtiment avant sa démolition, les matériaux qui pourront être réemployés ou recyclés (câbles, métaux, cloisons...). Ensuite, dans la phase de déconstruction proprement dite, l'enjeu est de démolir de façon adaptée afin de pouvoir envoyer les différents flux (béton, Placoplatre, terres...) dans des filières de valorisation adaptées.

L'enjeu est d'appliquer les principes d'économie circulaire dans la construction des villes de demain.

Comment le groupe Suez s'inscrit-il dans le cadre du Grand Paris ?

La SGP, maître d'ouvrage de ces travaux, a totalement intégré ces enjeux puisqu'elle fixe une ambition de valorisation de 70 % des déblais qui seront issus des travaux de démolition et de déconstruction.

Le groupe Suez a développé des offres adaptées et propose aux entreprises de Travaux Publics des solutions pour le traitement des déblais par différentes techniques de dépollution, des solutions de déconstruction sélective ou encore des solutions de stockage de matériaux non valorisables si besoin. Notre groupe a ainsi fait labéliser par la SGP 22 sites qui contribueront à l'ambition de voir 70 % des matériaux valorisés. Des modes de transports alternatifs, plus respectueux de l'environnement et moins générateurs de nuisances sont également promus : le ferroviaire ou le fluvial... Le groupe Suez dispose, depuis plusieurs années, d'une offre fluviale très adaptée aux enjeux du Grand Paris.

À qui incombera la responsabilité de traiter les déblais ?

Les appels d'offres sont attribués à des entreprises de BTP qui ont donc la responsabilité de la gestion des déblais. Lot par lot, tronçon par tronçon, elles doivent alors rechercher le prestataire qui leur permettra de garantir à la métropole du Grand Paris une valorisation efficace de leurs déblais. À charge pour le groupe Suez d'être performant et apporteur de solutions et de filières d'expertises.

GRAND PARIS ET GRANDS OUVRAGES

« LE GROUPE SUEZ EST EN ORDRE DE MARCHE POUR DEVENIR UN ACTEUR MAJEUR DANS LE TRAITEMENT DES 40 MILLIONS DE TONNES DE DÉBLAIS GÉNÉRÉS PAR LA CONSTRUCTION DE GARES, DE BÂTIMENTS ET DU RÉSEAU DE TRANSPORTS ENTERRÉS DU GRAND PARIS. UN PROJET GIGANTESQUE PUISQUE CHAQUE ANNÉE, LES FLUX DE DÉCHETS À TRAITER DEVRAIENT AUGMENTER D'AU MOINS 20 À 30 % PAR RAPPORT À UNE ANNÉE MOYENNE. », CONFIE PHILIPPE MAILLARD.

Évaluer les volumes des déchets n'est-il pas problématique ?

L'évaluation n'est pas forcément ce qui est le plus compliqué ! En revanche, ce qui est moins aisé, c'est de valoriser les déchets en fonction des types et des degrés de pollution sur place ou dans des centres spécialisés. C'est toute une problématique qui se passe chantier par chantier et qui relève des entreprises avec lesquelles nous travaillons.

Qu'en est-il du transport des déchets ?

Suez propose du transport fluvial grâce à une société créée en 2007. Depuis sept ans, nous avons déjà transporté plus 2 millions de tonnes de papier, de carton, de plastique, de déchets de chantiers entre la région parisienne et les centres de valorisation ou de stockage. Notre objectif est d'essayer de maximiser les transports alternatifs sur le Grand Paris.

Comment répondez-vous aux besoins particuliers des entreprises dans le cadre du Grand Paris ?

Suez dispose d'une organisation dédiée de haut niveau pour couvrir l'ensemble des enjeux du Grand Paris. Notre groupe jouera la carte de l'innovation dans les solutions proposées de recyclage, de démolition et de valorisation. Nous avons d'ores et déjà développé plusieurs offres originales et adaptées, comme celle sur la déconstruction sélective dont je vous ai parlé.

Comment répondez-vous aux soucis de transparence ?

Il nous est demandé de plus en plus de traçabilité sur les déchets générés par un chantier d'une entreprise. Il nous faut répondre aux questions suivantes : est-ce que ces déchets sont recyclés ? Sont-ils triés ? Sont-ils valorisés ? Les enjeux de

traçabilité sont aujourd'hui extrêmement importants dans une économie de plus en plus circulaire où la question du développement durable est à traiter parfois en temps réel.

Quel gain représente le chantier du Grand Paris pour le groupe ?

Nous ne sommes qu'au début de ce chantier. Les premiers lots ont commencé à être attribués par la Société du Grand Paris. Nous en saurons plus dans quelques mois avec une montée en puissance à partir de l'année prochaine. L'enjeu est extrêmement important, mais il est toujours difficile de donner des quantifications, même sur des marchés plus classiques.

Votre innovation sera-t-elle entièrement dédiée au Grand Paris ?

Suez dispose d'un dispositif d'innovation et de recherche doté de plus de 400 chercheurs et de plusieurs centres de recherche autour des métiers de l'eau et des déchets. En interaction permanente avec des universités, des start-up et de nombreux acteurs, nous développons les solutions de demain, plus digitales et plus performantes. Nous disposons également d'unités de recherches spécialisées : dans la valorisation des

plastiques depuis plusieurs années et très prochainement des biodéchets. À charge pour nos opérationnels d'intégrer les fruits de ces innovations dans nos différents métiers et notamment sur le chantier du Grand Paris.

Votre métier est en pleine évolution...

Nos clients attendent de nous une expérience client exemplaire et unique. Le digital constitue un superbe levier pour gagner en performance. Nous nous sommes dotés de compétences et d'expertises afin de développer de nouveaux services à vocation interne ou externe qui nous permettront d'accroître l'expérience client et l'expérience collaborateur, et d'en faire des leviers de différenciation et d'attractivité. ■

À PROPOS DE SUEZ

Nous sommes à l'ère de la révolution de la ressource. Face à l'augmentation de la population mondiale, l'urbanisation croissante et la raréfaction des ressources naturelles, sécuriser, optimiser et valoriser les ressources est indispensable pour notre avenir. SUEZ (Paris SEV, Bruxelles : SEVB) dessert 58 millions d'habitants en services d'assainissement et réutilise 882 millions de m³ d'eaux usées. SUEZ valorise également 16,9 millions de tonnes de déchets par an et produit 3,9 millions de tonnes de matières premières secondaires et 7 TWh d'énergie locale et renouvelable. Enfin, SUEZ évite à ses clients l'émission de 9,5 MtCO₂ d'émissions de GES. Avec 83 921 collaborateurs, SUEZ, présent sur les cinq continents, est un acteur clé de l'économie circulaire pour la gestion durable des ressources. En 2016, SUEZ a réalisé un chiffre d'affaires de 15,3 milliards d'euros.